

# Editorial

Autor(en): **Haueter, Marianne**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes**

Band (Jahr): **121 (2023)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Chère lectrice, cher lecteur

**«Pour le bénéfice et la protection des personnes concernées, chaque institution doit disposer de concepts et de processus en termes de critères de traitement, d'inclusion et d'exclusion guidant l'action.»**



**Marianne Haueter,**  
sage-femme MSc, ancienne directrice  
de la maison de naissance Maternité Alpine.

«**P**ourquoi ne les ont-elles pas transférés plus tôt...?» Tout le monde connaît ce genre de question quand un événement indésirable survient lors d'un transfert de la mère ou de l'enfant. Les jugements hâtifs ne sont pas toujours légitimes. Car lors de la première évaluation de la situation et de l'urgence, il faut toujours se poser la question fondamentale: la femme et l'enfant se trouvent-ils maintenant au bon endroit pour bénéficier d'une prestation qui soit appropriée, qualifiée et utile sans entraîner de dommage? Et quelles sont leurs préférences? Comme le démontrent nos données, relevées sur six ans, les éléments décrits ci-après ont fait leurs preuves dans notre maison de naissance décentralisée, Maternité Alpine.

Pour le bénéfice et la protection des personnes concernées, chaque institution doit disposer de concepts et de processus en termes de critères de traitement, d'inclusion et d'exclusion guidant l'action. A cet effet, des discussions ont lieu régulièrement au sein de l'équipe de soins pour évaluer les critères, prendre les décisions par consensus et analyser les cas. Tant en obstétrique clinique qu'extrahospitalière, une décision de triage doit aussi tenir compte des «sceptiques» dans l'équipe, afin que toutes les personnes impliquées soient à l'aise avec la décision. Après le transfert, les résultats (outcome) sont évalués afin d'enrichir les connaissances. La saisie et la transparence des données relatives aux enregistrements, aux (non)admissions et aux transferts sont importantes pour pouvoir disposer de valeurs de référence permettant de mesurer la qualité. Les taux de transfert reflètent la gestion des critères d'inclusion et d'exclusion et des distances de transfert. Etant donné que les décisions de triage pourraient s'appliquer à d'hypothétiques événements futurs, elles ne sont pas toujours faciles à prendre. Avec le recul, nous sommes généralement plus intelligent·e·s, car nous pouvons reconnaître des modèles. Seule une procédure systématique et standardisée permet de réduire les événements indésirables et d'éviter les traitements et consultations inutiles ainsi que les transferts pénibles. Il est indispensable de mettre en place des processus de qualité définis et éprouvés, avec une compréhension interprofessionnelle pour les questions qui ne relèvent pas de notre propre savoir.

Cordialement,

**Marianne Haueter**